

« Liquider la Communauté française ? Ce serait une erreur historique ! »

INSTITUTIONNEL Pour Philippe Courard, la N-VA reviendra avec des revendications folles

- Le président du parlement francophone met en garde contre l'idée (MR) de démembrer la Communauté.
- « La 7^e réforme de l'Etat a commencé, il faut se préparer ».

ENTRETIEN

A quelques jours, dimanche 27 septembre, de la fête de la Communauté française de Belgique (l'appellation constitutionnelle), ou Fédération Wallonie-Bruxelles (la marque politique), et à la veille, dès vendredi, des cérémonies et discours officiels, Philippe Courard (PS), président du parlement francophone, (très) discret généralement, ne laisse pas passer les attaques contre l'institution. Dangereuses, explique-t-il, dans un contexte politique conditionné par la stratégie anti-Belgique de la N-VA. Voyons...

Des libéraux - Pierre-Yves Jeholet, Jean-Luc Crucke - ont relancé l'idée : supprimer la Communauté française, pour une Belgique des Régions. Plus simple, non ?

Pas d'accord. Ce à quoi je suis attaché aujourd'hui, c'est le maintien de l'Etat fédéral, de la Belgique dans sa forme institutionnelle... J'entends avec beaucoup d'effroi les discours de Bart De Wever sur les réfugiés et le droit d'asile, et à propos de « francophones », je ne comprends pas comment des gens comme Charles Michel, Louis Michel, Didier Reynders, et d'autres, tolèrent, acceptent que Bart De Wever puisse s'exprimer de cette façon. Ils veulent préserver la stabilité du gouvernement fédéral ? Il y a des limites.

Mais quel lien y a-t-il entre les propos de De Wever et le maintien de l'Etat fédéral ? Le leader de la N-VA n'a rien dit de « communautaire ».

En visant comme il l'a fait la convention de Genève ainsi que les accords de Schengen, des traités fondamentaux, il atteint la position de la Belgique, il touche l'Etat fédéral indirectement, il l'affaiblit. Tout cela parce qu'il veut aller rechercher ses électeurs « fachos » qui risquent de repasser au Vlaams Belang. Tout de même, je me demande ce que vont faire ses électeurs plus modérés, de « bons » démocrates pour la majorité j'en suis sûr... Bref. La proposition du MR intervient au milieu de tout cela - plutôt : la proposition de quelques-uns au MR -, ce n'est pas justifiable : comment peut-on, en ce moment, vouloir porter atteinte à l'entité inscrite dans la Constitution où, précisément, Wallons et Bruxellois francophones se rencontrent, se coordonnent ? Cela sur des matières fondamentales comme l'enseignement, la culture. Le MR, en se lançant au gouvernement fédéral, affirmait vouloir mettre l'institutionnel au frigo, et puis, voilà, ils viennent avec un projet qui requiert de modifier la Constitution ! Ils ouvrent la porte à la N-VA. Alors que, tout le monde le voit bien, la septième réforme de l'Etat est déjà en cours.

La septième réforme de l'Etat est en cours ? Où cela ?

Voyez comment on sabote les institutions fédérales à Bruxelles, on démembre des compétences, on désinvestit, pour montrer que ça ne fonctionne pas, ou pas bien, afin de pousser vers la régionalisation - ce qui permettrait à la Flandre de récupérer toute une série d'institutions, de collections. Je pense aux musées royaux, le centre du cinéma, les bibliothèques nationales, sans parler du sort fait à la politique scientifique... La logique est la même ailleurs, par exemple le désinvestissement de l'armée en Wallonie. Etc. Les nationalistes flamands affaiblissent les outils fédéraux, ce qui promet un avenir noir

pour le pays. C'est un travail de sape. Avec la bénédiction du MR. Incompréhensible. Quoi qu'il en soit, ce n'est vraiment pas le moment de se séparer entre francophones !

Cela étant, la logique régionaliste est puissante au PS aussi, en Wallonie comme à Bruxelles...

Beaucoup sont dans une logique régionaliste, O.K., mais faire en sorte que les francophones se divisent, ce serait une erreur historique.

Régionaliser l'enseignement, la culture, pour plus de cohérence, n'est-ce pas l'avenir au contraire ?

Je sais que c'est la thèse de certains, mais je dis que scinder l'enseignement, ce serait une erreur, et scinder la culture, une erreur aussi.

Les représentants du gouvernement bruxellois n'étaient pas présents aux fêtes de Wallonie...

J'espère bien que tout le monde sera là vendredi pour la Fédération Wallonie-Bruxelles. Tous les ministres-présidents. De Flandre aussi.

Je ne tire pas tous azimuts, je sais reconnaître certains gestes et je suis demandeur de dialogue, bien entendu. Mais il reste vrai qu'il faut absolument défendre les francophones de Wallonie et de Bruxelles au sein d'une entité commune.

On a le sentiment, à vous entendre, qu'il faut se préparer à une nouvelle crise communautaire...

Oui. Nous allons vers une fin de législature difficile. Les nationalistes flamands vont revenir avec des revendications folles. Il faudra défendre l'Etat fédéral. Et pour cela, faire face, les francophones ensemble, dans la Fédération Wallonie-Bruxelles. ■

Propos recueillis par
DAVID COPPI

ANALYSE

Où se situe le PS ?

Foyer historique de ce que l'on appelait le « combat » fédéraliste (en très gros : du syndicaliste André Renard au Fouronnais José Hapart), toujours traversé par des courants régionalistes (Jean-Claude Marcourt), le PS, se posant en défenseur ultra de la Belgique fédérale projetée par la 6^e réforme de l'Etat, se fait francophone avant tout ! C'est nouveau. Dans l'oppo-

sition au fédéral où ils s'appliquent à dénoncer les errements d'un gouvernement aux mains, expliquent-ils, d'une N-VA qui veut briser au fond la Belgique fédérale, les socialistes exaltent naturellement l'exigence d'unité au sud du pays. D'où la Fédération Wallonie-Bruxelles, ou Communauté française, une appellation qui n'était pas de leur goût, mais dont ils ne se distancient plus. Un peu stratégie oblige. Nécessité faisant loi. Realpolitik. C'est la ligne au Boulevard

de l'Empereur. Dont Philippe Courard se fait porteur avant la fête de la Communauté, musclant son discours face aux velléités libérales (Le Soir, vendredi dernier) de liquider à terme la Communauté au profit des Régions, de la Région wallonne singulièrement. Une idée qui plaisait aux rouges, on l'a dit. Qui leur plaît toujours, probablement, au moins à certains. Mais qui est jugée suicidaire dans le contexte belgo-belge actuel. Stratégiquement insensée. Alors...

D.CI